ALLELUJAH Leonard Cohen

Il paraît qu'un accord mystérieux
Que jouait David plaisait à Dieu
Mais la musique ne t'intéresse pas, n'est-ce pas ?
Ça fait comme ça :
La quarte, la quinte,
Le mineur tombe, le majeur monte,
Le roi surpris composant Alléluia
Alléluia, Alléluia
Alléluia, Alléluia
Tu voulais des preuves malgré ta foi.
Quand elle se baigna sur le toit
Sa beauté au clair de lune te subjugua
A un tabouret elle te lia
Ton trône brisa, tes cheveux coupa,
Et de tes lèvres tira cet Alléluia
Alléluia, Alléluia
Alléluia, Alléluia
Je suis déjà venu m'étendre
Et j'ai marché dans cette chambre.
Car je vivais seul avant de te connaître.
Sur le porche j'ai vu ton fanal.
L'amour n'est pas marche triomphale.
C'est un froid et c'est un meurtri Alléluia
Alléluia, Alléluia
Alléluia, Alléluia
Jadis, tu ne me cachais pas
Ce qui se passe ici en bas,

Mais maintenant ce n’est plus le cas, n’est-ce pas ?

Souviens-toi, lorsqu’en toi j’entrais

De même la colombe sacrée

Chacun de nos râles était Alléluia

Alléluia, Alléluia

Alléluia, Alléluia

Tu dis qu'en vain j’ai pris le nom

Mais je ne connais pas le nom

Et puis, qu’est-ce que ça peut te faire, au fond ?

Dans chaque mot brille une flamme

Et qu’importe que l’on proclame

Le sacré ou le meurtri Alléluia

Alléluia, Alléluia

Alléluia, Alléluia

A faire de mon mieux j’ai cherché

Ne pouvant sentir, j’ai touché

Je t’ai dit vrai : je n’suis pas venu tricher.

Tout est allé mal et pourtant

Je viens devant le Dieu du Chant

Sans rien d’autre à mes lèvres qu’Alléluia

Alléluia, Alléluia

Alléluia, Alléluia

Alléluia, Alléluia

Alléluia, Alléluia

Alléluia, Alléluia

Alléluia, Alléluia

Alléluia, Alléluia

Alléluia, Alléluia

Alléluia